

10 June 2015

GISELLA GRUBER:

On commence avec l'enregistrement et nous allons commencer avec l'appel. L'enregistrement a maintenant démarré et l'interprétation peut commencer.

Bonjour et bonsoir à tous. Bienvenue à cet appel de Formation de compétences du programme 2015. C'est le septième séminaire Web au sujet de la sécurité et de la stabilité. C'est notre septième séminaire Web de cette série. On est le 10 juin 2015 à 21 h UTC. Nous voudrions rappeler à tous les participants de dire leur nom au moment de parler afin de permettre à nos interprètes sur le canal français et sur le canal espagnol de vous identifier. Nous vous demandons en même de parler à un début raisonnable afin de permettre une interprétation correcte.

Merci. Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG:

Merci, Gisella. Je vous remercie de l'enregistrement et de l'interprétation. Je ne suis pas Tijani Ben Jemaa, mais je suis son remplaçant parce qu'il n'a pas eu la possibilité d'être ici aujourd'hui. Tijani a été la personne qui a organisé cette série de séminaires Web, faits à cause – duquel on lui est très reconnaissant. On lui est très reconnaissant. Nous voici réunis dans un des séminaire Web auquel je devrais en fait être un participant parce que bien sûr, la sécurité et la stabilité du DNS sont des questions critiques, essentielles et se sont également des aspects lesquels s'occupent très intéressantes.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

10 June 2015

Alors, sans tarder, je donnerais la parole à Julie Hammer, agente de liaison de l'ALAC auprès du Comité consultatif de la sécurité et de la stabilité pour SSAC pour qu'elle démarre ce séminaire Web.

Julie, allez-y.

JULIE HAMMER:

Merci, Alan.

On passe maintenant à la diapo suivante.

Ce que je voudrais faire dans le séminaire Web d'aujourd'hui est de définir la sécurité et la stabilité puis discuter du rôle de l'ICANN dans ce domaine, voir pourquoi la sécurité et la stabilité sont si importantes et finalement, expliquer qu'est-ce que c'est que le comité consultatif de la sécurité et la stabilité. Après avoir abordé ces quatre points, je donnerai la parole à Dave Piscitello et à Richard Lamb du personnel de l'ICANN qui expliquera quels sont les détails intéressants du programme de formation de compétences de l'ICANN et d'autres aspects très importants de la sécurité et la stabilité.

Alors, l'ICANN a une mission technique qui est de coordonner l'attribution du système d'identifiant unique de l'Internet et le plus important dans le domaine de cette mission technique est de préserver et d'améliorer la stabilité, la sécurité et la résilience de ces systèmes.

On voit ici deux autres rôles qui sont de maintenir et d'opérer le serveur de nom de la racine en tant que superviseur au nom de la communauté et puis de générer les systèmes internes propres de l'ICANN et de

10 June 2015

fournir un portail disponible au public afin de divulguer et de partager des informations. Ce deuxième rôle principal de préserver et de renforcer la stabilité, la sécurité et la résilience est la question qui nous occupe aujourd'hui.

Donc, il faut d'abord définir ce que l'on veut dire par cela. Dans le cadre du SSAC, cela a été défini de la façon suivante. La sécurité est définie comme la capacité de protéger et d'empêcher la mauvaise utilisation des identifiants uniques de l'Internet. La stabilité est la capacité d'assurer que le système opère tel que prévu et que les utilisateurs des identifiants uniques ont la confiance que le système opère tel que prévu. La résilience est la capacité du système d'identifiant unique de pouvoir tolérer ou surmonter ou survivre aux attaques malveillantes de manière efficace sans interrompre ou sans avoir des arrêts de services.

Diapo suivante.

Alors, c'est dans ce contexte qu'il est important de comprendre que l'ICANN n'est ni une agence d'application de la loi, ni un tribunal juridique, ni un organisme gouvernemental. L'ICANN est un organisme composé de parties prenantes de l'Internet. L'ICANN n'est pas responsable de surveiller l'Internet ou de lutter opérationnellement contre le comportement criminel. L'ICANN n'est pas responsable de déterminer ou de décider ce qui consiste à un comportement illicite sur Internet. L'ICANN ne participe pas à l'utilisation de l'Internet dans des activités liées au cyberespionnage ou à la cyberguerre. Et l'ICANN n'est pas autorité à suspendre ou à résilier unilatéralement des contrats de nom de domaine. Il y a des contrats qui comprennent non seulement les

10 June 2015

titulaires de noms de domaine, mais également les fournisseurs d'enregistrement de noms de domaine.

Alors, on a vu tout ce que l'ICANN n'est pas. Maintenant, on va voir ce que l'ICANN est et ce que l'ICANN fait.

L'ICANN assure un rôle important dans le soutien du travail de l'application de la loi ou des agences gouvernementales dans l'institution des actions légitimes en leur nom. L'ICANN, d'autre part, participe également avec la communauté de la sécurité opérationnelle dans l'étude, l'analyse et l'identification d'utilisation ou d'abus malveillant du DNS. Et l'ICANN assure également un rôle qui est égal à celui des parties prenantes par rapport aux protocoles Internet.

Alors, ici, il faut parler et considérer l'évolution des protocoles Internet et des normes liées qui ne correspondent pas à l'ICANN, mais qui, en réalité, sont élaborées au sein de l'IETF, donc l'équipe de travail du génie Internet, et à travers également le Conseil d'architecture Internet, donc l'IAP.

Dans cette diapo suivante, on voit qu'il y a différentes manières dans lesquelles l'ICANN s'occupe de la sécurité. La sécurité pourrait être considérée au sein de l'ICANN comme une valeur fondamentale en confirmé avec l'affirmation d'engagement. En même temps, la sécurité constitue l'un des domaines clés de centralisation dans le plan stratégique de l'ICANN. C'est également un domaine thématique général qui comprend l'ensemble de l'organisation.

10 June 2015

La sécurité est aussi un département au sein de l'ICANN parce qu'il y a une équipe de sécurité, une équipe chargée d'assurer la sécurité. C'est également un élément essentiel dans les projets des activités de l'ICANN. Et c'est bien sûr un groupe de parties prenantes clés au sein de la communauté de l'ICANN, c'est-à-dire le comité consultatif de la sécurité et de la stabilité appelé également SSAC.

Diapo suivante.

Alors, pour vous expliquer rapidement pourquoi la sécurité et la stabilité sont importantes, on dira premièrement qu'elle contribue à la stabilité de l'environnement économique mondial, car leur rôle est fondamental pour les échanges économiques d'aujourd'hui. Le système du DNS, donc, contribue à ce développement économique et à ses activités du secteur. La sécurité et la stabilité aident à la prospérité des nations développées et en développement. Elles supportent et soutiennent la sécurité nationale, la réponse aux urgences et la préservation de la loi. Elles facilitent le fonctionnement correct de l'infrastructure critique. Elles renforcent les occasions d'affaires et de commerces. Elles permettent le libre échange d'informations. Finalement, elles protègent les intérêts des utilisateurs individuels de l'Internet.

Diapo suivante. Je partage maintenant certaines informations avec vous concernant le comité consultatif de la sécurité et la stabilité de SSAC. Ce comité a une charte qui lui octroie la mission ou lui accorde la mission de conseiller la communauté de l'ICANN et le Conseil d'administration de l'ICANN sur des sujets liés à la sécurité et à l'intégrité des systèmes

10 June 2015

d'attribution de noms et d'adresses de l'Internet. Le SSAC a été créé en 2001 et a commencé à travailler en 2002. Ce comité conseille le Conseil d'administration de l'ICANN, les organisations de soutien sont les comités consultatifs, le personnel de l'ICANN et la communauté générale. À ce jour, le SSAC compte 34 membres, tous désignés par le Conseil d'administration de l'ICANN pour des mandats de trois ans.

Diapo suivante.

Les activités du SSAC sont divisées en différents groupes. On a un comité d'adhésion, une équipe spéciale de travail sur le suivi des conseils au Conseil d'administration. Les différents membres de SSAC contribuent au groupe à travers ce comité que je viens de mentionner et à travers les équipes spéciales de travail. Cette équipe spéciale dont je viens de parler assure le suivi du résultat des travaux du SSAC, qui se traduit en Conseil – qui sont présentés au Conseil d'administration.

Pendant les réunions de l'ICANN, le SSAC tient des réunions privées avec le DNSSEC. Ce sont des ateliers qui sont bien sûr ouverts à tous. Ce sont des ateliers annuels du SSAC qu'il y a également où l'on considère les programmes de travail de l'année à venir, et ces programmes sont mis à jour chaque fois que cet atelier s'organise.

Et puis, le SSAC a des équipes de travail aussi qui s'occupent d'autres questions. Une équipe de travail très importante est celle qui s'occupe des listes de suffixes publics. Mais il y en a qui s'occupe également de la gestion des informations de vérification de l'identité ou de la protection des titulaires des noms de domaine. Il y a une équipe de travail spécial qui s'occupe de l'état actuel des gTLDs, des corrections potentielles qu'il

10 June 2015

faudrait ajouter et qu'il faudrait apporter à ce système ou peut-être des autres équipes de travail qu'il faudrait convenir.

Diapo suivante.

Alors, ces trois diapos qui suivent expliquent les différentes contributions, les différentes publications qui ont été divulguées par le SSAC. Le SSAC a préparé un nombre de rapports parmi lesquels il y en a qui s'occupe des catégories, des noms et des numéros et des différentes catégories, par exemple, des rapports sur les noms de domaine sur Internet, sur les améliorations qu'il faudrait apporter. Et finalement le SSAC a aussi publié trois rapports qui soutiennent l'attention de la communauté centrée sur le transfert du rôle de supervision des fonctions IANA, spécifiquement pour soutenir la communauté, pour aider la communauté à comprendre ce que sont les fonctions IANA et le contexte historique de ces fonctions également. Ce sont des propositions importantes pour la transition qui sont dans certains de ces rapports et dans d'autres, ce ne sont que des informations qui permettent de mieux comprendre le contexte des groupes qui s'occupent de la responsabilité et de la préparation d'une proposition pour le transfert de ce rôle de supervision des fonctions IANA.

Le travail du SSAC a été significatif dans ces dernières années si on considère la quantité de rapport qu'ils ont publié.

Alors, je donnerais maintenant la parole à Dave Piscitello et à Richard Lamb pour qu'ils nous expliquent un peu mieux le point de vue du personnel de l'ICANN.

10 June 2015

Donc, vous avez la parole.

DAVE PISCITELLO:

Vous m'entendez? C'est Dave qui parle. Je vous remercie d'assister à ce séminaire Web aujourd'hui. Je voulais vous donner l'occasion de poser des questions sur ce qu'est notre travail quotidien.

Je sais que pour la plupart, on a des intérêts différents de ce qui vous intéresse. Donc, je voudrais que l'on parle un peu d'une des questions que Julie a soulevées, qui est la sécurité et la stabilité, en particulier, je pense, qu'il faille essayer de pouvoir préciser quelques questions qui nous empêchent de bien suivre les informations qui apparaissent.

Julie a beaucoup parlé des informations disponibles concernant la sécurité et la stabilité, mais il me semble que la communauté devrait peut-être considérer d'autres aspects.

Donc, le système n'est pas censé attaquer les activités criminelles ou faire respecter les lois, mais à mon avis, le système n'est pas stable dans la création d'occasions de demander des explications financières, par exemple, ou demander des informations de transparence. Alors, en termes de contrats, par exemple, avec l'ICANN, nous collaborons tous. Nous collaborons avec les recherches. On a des échanges au sujet de la sécurité.

GISELLA GRUBER :

Dave?

10 June 2015

DAVE PISCITELLO: Oui?

GISELLA GRUBER : Je m’excuse, mais les interprètes ont beaucoup de mal à vous comprendre. Est-ce que vous avez une ligne fixe où on pourrait vous rejoindre, vous parler depuis un portable?

DAVE PISCITELLO: Oui. C’est un portable.

GISELLA GRUBER : Peut-être si vous pouviez parler plus près du micro. Les interprètes de français et d’espagnol se plaignent qu’ils ont du mal à vous suivre et à vous comprendre.

DAVE PISCITELLO: C’est mieux?

GISELLA GRUBER : On va voir.

DAVE PISCITELLO: Je m’excuse de ce contretemps. Si ça ne fonctionne pas, j’essaierai de me déconnecter et de voir si ça va mieux, mais je continuerais.

10 June 2015

GISELLA GRUBER : Oui. Merci.

DAVE PISCITELLO: Alors, une partie de notre travail – j’essaie de trouver mes diapos...
attendez. Une autre diapo – diapo suivante.

Je ne sais pas si c’est la bonne présentation... Julie?

RICKA LAMB: Oui, Dave, on vous entend.

DAVE PISCITELLO: Ah, bien, merci. Merci de confirmer.

Alors, nous devons considérer non seulement les noms de domaine en matière de sécurité et de stabilité, mais également la responsabilité de supervision de l’ICANN, ce qui comprend la coopération avec les différents systèmes, les systèmes d’identifiants, la résilience, la sécurité et la stabilité de ces systèmes. L’ICANN fournit et assure un rôle de supervision.

J’essaie d’avancer ici avec la présentation. Je ne vois plus rien d’autre dans la diapo.

On pourrait avancer?

Je vous passer [inaudible 0 :22 :57].

10 June 2015

Parfait. On continue.

Nous divisons notre travail en sept domaines fonctionnels. Un domaine qu'on ne connaît pas vraiment, mais qui est en réalité une activité constante, 24 heures, les sept jours de la semaine et le domaine qu'on appelle « la préparation et la sensibilisation des menaces ». Cela, bien sûr, exige beaucoup de collaboration parce que notre équipe consacre beaucoup de temps au renforcement de nos compétences de préparation pour faire face aux menaces. Nous reconnaissons des parties, tel que les bureaux d'enregistrement, par exemple, avec lesquels nous travaillons, pour lesquels il faut prévoir les menaces, un système d'identificateur. Par exemple, on peut travailler avec tous les ccTLDs. Nos équipes ont donc la compétence à travers leur préparation de pouvoir résoudre les différents problèmes et les différentes menaces. Par exemple, l'ICANN a des agents de liaison avec les bureaux d'enregistrement et les registres et agit en tant que Conseil ou vise à fournir des conseils dans des situations où les tribunaux, par exemple, ne peuvent pas résoudre les inconvénients existants.

Vous savez tous qu'il y a des logiciels malveillants sur Internet. Donc, notre équipe, par exemple, a détecté l'existence de logiciels malveillants qui s'installent automatiquement sur votre ordinateur et qui utilisent vos données constamment pendant très longtemps.

L'application de la loi a travaillé pour résoudre ces problèmes qui bloquaient le verrouillage. C'est grâce à l'identification de ce type d'activité que nous avons pu commencer à travailler sur les communications pour résoudre ces problèmes des registres pour aider

10 June 2015

avec ces problèmes techniques qui auraient finalement été jugés par un tribunal. On a interprété ce qui devrait être impliqué à la suite d'une discussion d'un tribunal et pendant très longtemps, nous avons essayé d'assurer qu'en tout moment, la juridiction locale puisse appliquer les ordres des tribunaux et que la loi en vigueur soit respectée de manière correcte. Donc, c'est un processus très important pour nous et c'est également une activité qui est très bénéfique pour la communauté. À mon avis, cela permet d'assurer la stabilité d'Internet.

Ce travail est fait parce que John, moi et Carlos entre autres sommes tous connus au sein de la communauté de la sécurité. Nous travaillons tous de près à travers des listes de diffusion ou dans d'autres moyens avec la communauté. Nous partageons avec eux des informations par rapport à nos recherches, à nos enquêtes, des fois on essaie d'identifier des personnes qui participent à des programmes d'activités critiques ou des personnes qui souhaitent aider et participer, ou à d'autres types d'activités en général.

Dans cette communauté, vous savez qu'il y a des personnes qui participent à ce type d'activités, bien avant la création de l'ICANN, même. Donc, nous essayons de résoudre des problèmes avec toutes ces personnes.

Une des choses que nous essayons de faire actuellement, c'est d'identifier un programme qui – on est en train d'essayer d'analyser le programme de nouveaux gTLDs. Et pour la première fois dans l'histoire d'ICANN, on réunit des informations et on essaie de comprendre en fonction de notre propre analyse et de données que nous avons pu

10 June 2015

recueillir au sein du système de la racine ou de nos partenaires qui travaillent sur différents problèmes au niveau de l'Internet. Donc, nous travaillons sur un programme qui va pouvoir nous aider à surveiller les problèmes d'hameçonnage dans le programme de gTLD, par exemple. Est-ce qu'il y en a davantage? Est-ce qu'il y en a moins depuis le nouveau gTLD? Pourquoi on essaie d'analyser tout cela et de répondre à ces questions? Et nous avons un projet analytique aussi qui nous permet d'analyser les caractéristiques des différentes données dans la communauté au niveau financier ou autre, comment est-ce que cela fonctionne, est-ce que les gens s'exposent davantage à une attaque criminelle parce qu'ils ne fournissent pas – parce qu'ils ne mettent pas en place des mesures adéquates pour ne pas être piratés? Ce type de choses. Voilà, c'est ce que nous faisons. Je pense que c'est le point le plus important.

Et le dernier est quelque chose que les gens ne connaissent pas. Nous parlons beaucoup de tout cela. Nous travaillons et nous passons beaucoup de temps, nous voyageons beaucoup pour fournir une formation et c'est ce qui nous permet de nous rendre dans des pays où ils n'ont pas d'accès au travail avec des experts, comme Rick ou comme d'autres gens que nous avons dans notre équipe, que nous avons engagé. Et cela nous permet de nous rendre dans ces pays et de leur expliquer comment travailler sur la stabilité, les réseaux, comment créer des opérations – mettre en place des opérations de sûreté au niveau des réseaux.

Par exemple, Bobby Flaim, qui est un agent spécial au sein du FBI est venu me voir lors d'une réunion de l'ICANN et m'a demandé de leur

10 June 2015

expliquer comment le DNS fonctionne et comment on fait certaines enquêtes, pour faire certaines enquêtes. Et donc, j'ai eu une réunion avec lui, j'ai consacré une heure, deux heures, trois heures, quatre heures, au fur et à mesure de plus en plus de temps. Ce programme s'est développé et nous fournissons maintenant des conseils, une expertise au service de l'ordre, de façon à ce qu'ils connaissent mieux tous les abus qui peuvent être réalisés au niveau du DNS. Et aujourd'hui, nous continuons à faire cela dans les quatre régions dans lesquels nous sommes présents. Et nous donnons ces cours en espagnol en Amérique latine. John et moi-même, nous organisons cela au niveau de l'Europe et du Moyen-Orient. J'ai aussi beaucoup travaillé en Amérique du Nord. Et je travaille aussi au niveau de la participation au niveau mondial et je donne donc ce type de formation – ce type de cours, de formation.

Ç'a été très très bien reçu. Nous avons reçu même un prix de la part de la sécurité de la Société d'informations pour le respect de la vie privée. Nous avons donc reçu ce prix. Nous étions vraiment contents.

Donc, nous avons beaucoup d'activités actuellement. Je crois que je vais m'arrêter ici et je vais donner la parole à mon collègue qui vous racontera un petit peu ce qu'il fait et puis on gardera une vingtaine de minutes pour que vous puissiez – le public puisse poser des questions s'il y a quelque chose qui vous intéresse.

RICK LAMB:

Bien. D'abord, est-ce qu'il y a des questions avant que je commence?

10 June 2015

Bien. Il n'y a pas de questions. Donc, la formation de compétences qui vient d'être présentée par Dave, je vais reprendre ça. Excusez-nous si on est un petit peu rapide pour les interprètes. En tous cas, la formation de compétence, en ce qui concerne la formation de compétence, Dave a dit que nous avons créé une certaine conscience dans notre travail au niveau du service de l'ordre, au niveau du DNS, au niveau de la construction de réseau sur – ce n'est pas seulement le fait d'avoir des connaissances, ce qui est important ici, c'est qu'en une semaine, en quelques jours que nous pouvons passer dans chaque région avec des gens de cette région, on aborde certains thèmes et on crée des liens, on crée une confiance avec ces gens-là et tout cela est beaucoup plus important que les réseaux Internet parce que s'il y a quelque chose qui ne va, qui ne fonctionne pas bien, on a ce réseau humain sur lequel on peut compter. Donc, maintenant, je vais donner des informations aux services de l'ordre pour les aider à comprendre certaines choses, mais eux aussi vont me faire part de certaines informations importantes si quelque chose a lieu.

Ce qui est intéressant au niveau de notre équipe SSR, c'est que nous sommes tout à fait différents Dave et moi. On se dispute tout le temps. On a des visions tout à fait différentes des choses. Ce qui est tout à fait positif! Je me réveille tous les matins et je me demande un peu pourquoi je suis encore au sein de l'ICANN. Je me pose cette question : « Qu'est-ce que je fais ici? ». On est tous dans cette activité parce que quelque part, ça nous intéresse. Ce que nous faisons nous intéresse et le résultat final nous intéresse. Donc, une question que je voudrais poser ici à tout le monde, c'est : pourquoi est-ce qu'on travaille ici? Que se passerait-il si ICANN n'était pas là? Que se passerait-il si cette équipe de

10 June 2015

révision de sécurité, résilience n'était pas là? Donc, ce sont différents aspects...

Je travaillais auparavant dans le Département d'État aux États-Unis et j'étais à l'origine de la création de l'IGS et puis à l'origine de la création du SSR. Des fois, je demande qu'est-ce que cela a de positif, qu'est-ce que l'on fait de positif ici. Et la réponse que je demande en général, c'est qu'il n'y a personne qui coordonne la zone racine et les adresses IP et toutes ces choses-là ne fonctionneraient pas; ce serait grave si ça ne marchait pas.

On a dit déjà, Julie l'a dit, il y a – nous proposons donc une stabilité pour le service du commerce. Le commerce a horreur de l'instabilité. Donc, c'est très important pour le bien-être du commerce et pour le bien-être mondial.

On parle de racines alternatives et quand on parle de cela, il y a des gens qui bondissent parce que c'est la pire des choses. Ce n'est pas si mauvais que cela, mais des fois, cela distrait les gens de ce qui est important, en fait. Donc, voilà.

Je me pose ces questions et je me dis : « Quel est le contrôle que nous avons? ». Je remercie Julie pour la clarté de sa présentation à ce propos. Tout le monde peut entrer en contact avec tout le monde. Ce qui est bien, c'est que notre fichier de zone racine fonctionne bien parce que nous travaillons bien dans ce domaine, mais nous n'avons pas un pouvoir ici. Et c'est intéressant d'ailleurs. Donc, je continue à me poser la question : « Pourquoi suis-je ici? ». Ça l'air un peu bizarre comme organisation, mais il y a des choses que nous pouvons faire. Pas

10 June 2015

seulement au niveau de la formation de compétences dont je vais vous parler dans une minute, mais nous faisons aussi – nous avons un accord avec les différents bureaux d'enregistrement qui leur permet de rendre des accords, permet au bureau d'enregistrement de vendre un .COM. C'est une manière de faire de l'argent. C'est un levier qui existe et qui est utilisé par les bureaux d'enregistrement, par exemple. L'équipe de conformité, c'est aussi cela. Et puis, la question que je me pose : est-ce que nous sommes des policiers ou est-ce que nous sommes des partenaires? De nouveau, comme Dave l'a dit, comme Julie l'a dit, nous sommes des partenaires. Nous sommes des partenaires de la communauté. Et je pense que – et c'est là que l'on contribue le plus – non seulement au niveau de la formation de compétences, mais aussi comme un point de coordination pour la capacité à être prêt pour des fonctions clés fournies par l'équipe de SSR.

Beaucoup d'orateurs disent que – ne parlent pas de cela parce que cela se passe d'une façon discrète et du coup, il y a peu de points de coordination comme ICANN. Et la formation que nous faisons de nouveau, je dirais que c'est quelque chose qui crée cette confiance entre les gens. J'aime bien reprendre les paroles de cette personne du Département de la justice qui dit : « À 10 h un samedi soir, à 22 h, si je reçois un coup de téléphone, quelque chose qui est lié à mon travail, par exemple annuler un site Internet ou quelque chose comme ça. Si c'est quelque chose que je reçois par un [peu clair 0 :40 :27] dans ma hiérarchie », cette personne ne va pas répondre au téléphone. Mais s'il le fait, la contrepartie en Estonie et les services de l'ordre de là-bas vont répondre au téléphone, si on les appelle, vont s'occuper du problème, vont résoudre le problème et ce sera vite fait et cela n'aura pas un

10 June 2015

impact trop important ». Donc, voilà, c'est ce type de choses qui comptent. C'est pour ça que les rapports humains, les réseaux humains sont importants. C'est une façon efficace de travailler et c'est comme ça que nous travaillons. Voilà.

Donc, nous avons fait beaucoup de choses ici en ce qui concerne la coordination. Nous ne limitons pas notre travail au DNS comme nous devrions peut-être le faire. Mais des fois, on est obligé de travailler comme recteur dans d'autres domaines, comme l'OAS nous a demandé de créer un cadre national de réseaux pour différents pays, de travailler – grâce à notre expérience, on nous a appelés pour travailler avec eux. Notre expérience dans le domaine multipartite, hein? Nous allons encourager une approche légèrement régulatrice, mais basée sur la loi. Et les ccTLDs ici sont un point clé. Voilà, c'est ce que je fais tous les jours, c'est ce que je fis tous les jours pour me dire que ce que nous faisons est très utile.

Bien sûr, j'ai hésité à vous présenter le DNSSEC parce que c'est quelque chose qui m'intéresse beaucoup, qui est important pour la zone racine et c'est un aspect différent de ce que nous faisons. Et cela est central de beaucoup de manières, pas seulement pour la sécurité du DNS. Mais la raison pour laquelle nous nous levons tous les jours et nous nous occupons de cela, c'est que le DNSSEC est déployé à un certain niveau, il s'occupe de la sécurité des bases de données mondiales et il n'y a rien d'autre qui existe dans ce domaine. Si on peut réunir suffisamment de gens pour déployer une masse critique suffisante pour que tout à coup, l'Internet des choses devienne le point le plus petit et tous les appareils auront quelque chose pour la sécurité, quelque chose de plus qui assure

10 June 2015

cette – le rêve d'un entrepreneur, je dirais. Très souvent, dans mes présentations, je me dis que peut-être je peux me mettre au travail. C'est quelque chose que j'ai fait à plusieurs reprises dans ma vie. Chaque fois que je vois une classe de jeunes gens, de jeunes étudiants qui ont l'air d'avoir peur de se lancer dans quelque chose, j'ai envie de leur parler et c'est ce que je fais, hein? Je leur dis qu'ils peuvent travailler dans ce domaine du service de l'ordre, de la loi et j'essaie de leur montrer qu'il y a beaucoup de choses à faire dans ce domaine et au niveau du DNS et au niveau de l'ICANN. Et on a vraiment une grande – des programmes de grande générosité et pas seulement dans le domaine du DNS, dans le domaine des adresses IP aussi, etc.

Bien. Je crois que ça fait plus de sept ans que je suis là, donc je crois que ça fonctionne. C'est fini, hein?

Dave, je ne sais pas si tu veux reprendre la parole...

DAVE PISCITELLO:

J'aimerais maintenant qu'il y ait des questions. Qu'on puisse répondre aux questions concernant les mécanismes du SSR. Si vous avez besoin d'exemples, par exemple, nous serions ravis de vous les donner.

ALAN GREENBERG:

Merci beaucoup. Est-ce que nous avons des questions?

Nous avons une demi-heure.

Holly, vous avez la parole.

10 June 2015

HOLLY RAICHE :

Oui. Avant tout, un commentaire puis une question.

Une des choses que je sais – j’enseigne la communication –, et pour les avocats qui sont dans la salle, vous savez que la juridiction, c’est un problème et que selon le pays dans lequel on se trouve, cela change. Le diagramme d’ICANN est maintenant puisque nous sommes dans un système de communications mondiales. Le problème se trouve à l’étranger. Alors, que faire de ce problème lorsque ce problème se trouve à l’étranger, hors des États-Unis? Quand quelque chose ne marche pas, c’est là que les services de sécurité devront aller et même si on sait que le problème de juridiction est un problème pratique.

Donc, je vous remercie de répondre à cette question, mais aussi, je vous remercie pour ce que vous faites parce que vous êtes vraiment nécessaire dans ce domaine.

Je pense que ma question – j’ai beaucoup lu des documents de SSR et ma question est la suivante. Comment – dans quelles mesures que c’est utile et qu’est-ce qu’on peut faire pour être sûr que les gens lisent toutes les recommandations qu’on leur fait et être sûr qu’ils les appliquent. Merci.

DAVE PISCITELLO:

Je pense que vous me demandez dans quelles mesures SSR est utile, c’est ça, hein?

HOLLY RAICHE :

Oui.

10 June 2015

DAVE PISCITELLO:

J'ai plusieurs réponses à vous donner. J'ai passé beaucoup de temps à l'extérieur de la communauté de l'ICANN, beaucoup plus qu'à l'intérieur de la communauté d'ICANN et une des choses qui m'étonne lorsque je vois la communauté de l'ICANN, c'est [peu claire 0:47:29] cette communauté, hein? La communauté de l'ICANN donne l'impression que c'est la plus grande chose dans le monde. Le DNS — et si ICANN s'en va, le DNS va s'arrêter. Et nous sommes une toute petite fraction qui se passe. Comme Rick l'a dit, dernièrement, la partie opérationnelle du DNS, c'est — il faut se placer dans le contexte. La question de la partie opérationnelle, services opérationnels qu'ICANN offre actuellement sont microscopiques si on les compare au nombre de systèmes finaux, au nombre de systèmes qui résolvent des noms de domaine dans le monde entier de la part de différentes organisations qui n'ont pas de contrats avec ICANN pour faire cela. Et ce n'est pas parce que j'ai — je le sais parce que je passe de nombreuses heures en ligne. Donc, je dirais que le document de SSAC a eu un impact au sein de la communauté de l'ICANN, mais cela dit, il a eu un impact minime dans les structures américaines, par exemple. J'aimerais savoir comment et j'aimerais en parler avec les membres de SSAC. J'aimerais savoir comment on peut amplifier l'impact de ce que fait SSAC et des mesures que nous proposons.

Nous avons fait des recherches et on s'est rendu compte que nous ne contactons pas vraiment les gens qui en ont besoin. Je contacte davantage de gens avec — à travers les blocs. Donc, c'est un indicateur que j'utilise.

10 June 2015

Donc, une chose que j'aimerais, c'est de pouvoir faire passer le message à d'autres gens parce que finalement, nous n'atteignons qu'une petite fraction, une fraction minimale des habitants de la planète.

RICK LAMB:

Dave, je suis d'accord avec vous. J'ai entendu beaucoup de gens qui ne sont pas dans la communauté de l'ICANN, qui disent que nous n'incluons pas suffisamment les opérateurs et les personnes qui doivent travailler avec ce type de problème au quotidien. Je ne sais pas vraiment comment les faire participer. Ces gens, quand ils voient le mot « politique », ils ont tendance à partir en courant, mais il y a un élément, une communauté opérationnelle qui ont besoin de voir que les documents SSAC existent en tous cas.

DAVE PISCITELLO:

Bien. Je dirais qu'il y a un point qui m'étonne toujours pour l'organisation de soutien. Une des unités constitutives qui, pour moi, est absente, des gens qui gèrent de grands réseaux. Nous avons des unités constitutives, mais lorsque nous regardons qui participe, on ne les voit pas. Comment fournir davantage de contenu? Je ne vois pas PayPal, par exemple. Qui devrait nous dire : « Nous avons besoin de telle ou telle chose ». Comment être sûr que nos contrats avec le bureau d'enregistrement ou avec les registres sont clairs, sont bien rédigés?

Donc, nous sommes un système multipartite, mais nous n'avons pas toutes les parties qui participent. Donc, je me demande comment on pourrait avoir davantage de ces différentes parties, différentes parties

10 June 2015

prenantes qui participent davantage en tout ce qui concerne la politique.

ALAN GREENBERG:

Merci beaucoup. Je ne sais pas quel est le problème d'Adobe Connect, mais il va et il vient. Je vois qu'il y a un problème au niveau du chat. Je ne sais pas si c'est Adobe Connect qui ne marche pas. Si vous voulez parler et que je n'ai pas vu votre main levée, dites-le.

Bien. Il y a quelque chose qui ne marche pas.

Il y a un message ici de ma part qui n'a pas été écrit par moi. Bien... Nous n'avons pas [peu clair 0 :53 :10] ICANN qui peuvent...

C'est assez fascinant. Nous avons une tête avec un grand sourire qui est apparue donc ça, ça marche. Il n'y a pas de micro. Donc, plus personne n'est connecté sur Adobe Connect. C'est possible?

Ah, voilà, tous les micros sont là. Bien.

Bien. Je ne sais pas qui contrôle maintenant Adobe Connect. C'est peut-être – est-ce que quelqu'un veut prendre la parole?

Bien. Outre le problème d'Adobe Connect, est-ce qu'il y a des questions?

Olivier, allez-y.

10 June 2015

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup, Alan. Une question à vous poser concernant le DNSSEC. Pour reprendre la discussion, une discussion que j'ai eue la semaine dernière lors d'une conférence, quelqu'un est venu me voir et m'a dit : « Vous savez, toute cette histoire du DNSSEC, ça crée un problème parce que lorsqu'on a – va se rendre sur un domaine qui va structurer cela, qui va s'occuper du fournisseur, des domaines de premier niveau, tout ça doit être — et il y a quelqu'un quelque part qui – s'il y a quelqu'un quelque part qui a un problème, à ce moment-là, votre domaine est plus sûr, aussi sûr qu'il doive être en tous cas, lorsqu'on utilise le DNSSEC lorsqu'on avise cette personne.

Je me demande – ça m'a un peu étonné. Je voudrais que quelqu'un me confirme qu'il existe une faiblesse au niveau de l'utilisation du DNSSEC.

RICK LAMB: Je peux même vous dire qui vous a dit ça. D'abord, il n'a pas tort. Le DNSSEC demande – exige que la racine et le ccTLD soient sûrs. Donc, ce sont deux étapes dans la chaîne et y compris vous-même et Google. Vous devez avoir confiance en vous.

Donc, si vous partez du principe que la racine et que Google sont OK, à ce moment-là, c'est le ccTLD qui doit vous inquiéter. Et s'il est correct, mais que vous êtes encore net positif, c'est-dire que vous avez encore un mécanisme pour valider la réponse que vous recevez du DNS. Même si cela dépend de ces trois autres parties, la racine, le TDL et vous-même, c'est toujours mieux que ce que la situation dans laquelle vous étiez auparavant.

10 June 2015

Donc, à l'époque où on pouvait se demander qui – quand on avait un problème, qui allait avoir le plus d'argent pour pouvoir faire un procès.

Donc, Verisign, par exemple, c'est une grande organisation qui travaille avec le DNSSEC et c'est la réponse – la réponse, c'est qu'ils ont raison, mais que vous êtes quand même en avance parce que maintenant, vous avez une réponse qui peut être vérifiée de manière cryptographique et que quelque part, il y a quelqu'un qui peut vous mentir, par exemple votre connexion entre vous et l'IFP, le fournisseur d'Internet ou qui va vous joindre avec un appel téléphonique, par exemple, il peut intercepter des changements ou il peut modifier la réponse au DNS et aux questions que vous avez posées au DNS. Le DNSSEC limite a – voilà, il y a des autorités, différents types d'autorités qui sont là et qui sécurisent les sites Internet et qui ont envoyé, donné des excuses pour ne pas déployer certains systèmes, mais ces excuses ne sont pas bonnes, par exemple qu'ils ne supportent pas le DNNSEC.

Mais est-ce que j'ai répondu à votre question?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, c'est bon. Merci.

ALAN GREENBERG: Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre?

10 June 2015

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci, Alan. Mon autre question est aussi liée au DNSSEC concernant le développement politique à Washington DC où des questions sur le cryptage, les clés de cryptage ont été posées. Et dans certains pays européens, il y a aussi des questions concernant l'utilisation du cryptage et des clés de cryptage. Est-ce que ces clés doivent être données aux agences des forces de l'ordre ou est-ce qu'ils peuvent avoir le droit – est-ce qu'ils ont le droit d'utiliser ce type de clés de cryptage?

Donc, la question ici, c'est : est-ce que cela risque d'affecter la fiabilité du DNSSEC dans le monde entier?

RICK LAMB: C'est vraiment une très très bonne question et je suis sûr que Dave va essayer de répondre tout de suite. Mais bien sûr, on va dire de la racine – je suis la personne qui a conçu la plupart de ces politiques. J'ai rédigé le logiciel. Je sais d'où vient le matériel. Alors, GCHQ et NSA, vous savez qui venir chercher quelle qu'elle soit cette disposition qui vous intéresse.

Mais on n'a jamais eu de visite ou de suggestions de qui que ce soit du gouvernement des États-Unis ou d'un autre gouvernement pour nous demander l'accès à ce système. Pour être sûr, j'ai même contacté moi-même un ancien collègue de la NSA avant de commencer et j'ai dit ce qu'il allait se passait pour m'assurer qu'il n'allait pas venir nous demander d'autres informations et il m'a dit, évidemment : « Non, c'est bon – si cela vaut la valeur que vous lui attribuer, eh bien, c'est très bien », mais à notre niveau, on a été très transparent par rapport à ce système, mais moi, je suis très fier de dire cela parce qu'il y a des

10 June 2015

personnes de partout dans le monde qui vont choisir d'autres et qui ont différentes parties des informations de vérification d'identité qui sont nécessaires pour nous, sans même atteindre notre matériel. On ne pourrait pas le faire si on n'avait pas de personnes capables de faire cela, même si on ne faisait pas confiance aux personnes responsables, on pourrait faire confiance en ces personnes.

Alors, l'aspect politique de cela pour moi est très difficile, mais j'espère en tous cas que cela ne va pas suivre le même destin que certains projets à Washington.

DAVE PISCITELLO:

D'ailleurs, au Royaume-Uni, on n'a jamais eu tant de personnes si mal informées, que cela pourrait provoquer un dégât qui ne pourrait pas être résolu et porter préjudice à une autre personne [inaudible 1 :02 :59].

GISELLA GRUBER :

Dave, on s'excuse. Vous n'êtes pas interprété en ce moment parce que votre son n'est pas compréhensible.

DAVE PISCITELLO:

C'est peut-être que je parle trop vite.

C'est parce qu'il y a tellement de personnes dans la société civile... Mais la vraie menace – et je discutais de ces questions avec les membres du groupe de travail lorsqu'on parlait des lois et on parlait de l'interdiction

10 June 2015

d'agir sans une licence. Donc, l'idée est de voir si les réseaux sont en sécurité. Si c'est ça que les personnes pensent – donc, si on a différents dispositifs portables... Donc, ces personnes semblent confondre ce que fait la technologie avec le but de l'utilisation de cette technologie. Et les personnes croient donc que les deux sont connectées, mais le problème – ils confondent donc cela au moment de pouvoir comprendre quel est le problème, mais en fait, la personne qui agit de manière *délictive* – ils ne savent pas s'ils vont pouvoir utiliser un logiciel ouvert ou [deux codes ouverts].

Alors, dans les activités quotidiennes pratiques des personnes qui aident à donner un sens et une utilité commerciale à l'Internet, on oublie qu'est-ce qui intéresse les terroristes ou les personnes qui veulent s'échanger des informations. Je pense qu'il y a beaucoup de personnes dans la communauté de l'ICANN qui pourraient apporter leur compréhension à cette question pour considérer les problèmes de capacité des personnes dans les attentes que ces personnes ont et dans leur possibilité de participer à des activités licites, des activités légales.

ALAN GREENBERG:

Merci beaucoup. Il y a une question sur le chat qui demande si les communautés autour du monde et la communauté At-Large peuvent contribuer avec des mesures spécifiques à tout ce travail.

RICK LAMB:

C'est une très bonne question et je le remercie. Je pense que simplement, le mieux qu'ils peuvent faire, c'est sensibiliser les autres

10 June 2015

pour améliorer la sécurité. Les noms de domaines des sites Web, par exemple, ou les sites Web eux-mêmes devraient mettre en place l'IPv6. Je pense que c'est critique en ce moment de mettre en place cette version de l'IPv6 et il devrait y avoir une différenciation pour pouvoir permettre davantage de sécurité.

En ce moment, nous avons plus de 80 % des TLDs qui sont déjà attribués. Donc, tous ces gTLDs peuvent mettre en œuvre l'IPv6. Les fournisseurs de services Internet, par exemple, contribuent à un chiffre qui est 25 % des personnes qui ont déjà IPv6.

Ceci doit donc être signé avec ce type de protocole IPv6. Ce n'est pas difficile de le faire, mais les personnes doivent d'abord savoir de quoi il s'agit. Et si les personnes ont besoin d'une formation pour savoir de quoi il s'agit, ils devraient demander une formation. Et il faudrait que l'on démarre, que l'on lance la discussion avec vous et avec le reste pour savoir quelles sont les barrières actuelles qui existent. Moi-même, j'ai identifié qu'il y a à peu près 100 sociétés ou propriétés en ligne qui appartiennent aux personnes les plus riches et ces grands sites, en fait, appartiennent à des réseaux de contribution. Ce sont des chiffres thèmes de nasse qui partage la charge des sites Web pour pouvoir agir et répondre plus rapidement. Ce sont ces sites Web, en fait, qui portent préjudice au DNSSEC et au système de distribution en général. Alors, spécifiquement, cela se réduit à un groupe de personnes très réduit qui fait que notre travail soit très difficile. Mais l'ALAC, par exemple, pourrait encourager un client à penser comment mieux s'occuper de son monde.

10 June 2015

Alors, je pense bien sûr que c'est grâce au travail de la communauté, au travail de sensibilisation que nous allons pouvoir finir avec cette mise en place de l'IPv6.

Alors, voilà une motivation pour la communauté. Je vous remercie de cette question. Elle fut très utile.

ALAN GREENBERG:

Merci beaucoup. Je suis sûr que beaucoup de clients d'[Akamai] se disent qu'ils ont déjà posé cette question. Qu'il y a des utilisateurs de protocoles qui utilisent ce service [peu clair 1 :10 :37] et je ne sais pas si on aurait une influence sur eux.

RICK LAMB:

Non. Ces personnes, en fait, n'ont pas proposé des moyens réalisables pour pouvoir améliorer cela, de le modifier.

ALAN GREENBERG:

Bien. Y'a-t-il d'autres questions? Il nous reste 15 minutes. Alors, s'il y a d'autres questions à poser, c'est le moment de le faire. Autrement, on finit.

CHERYL LANGDON-ORR :

Je ne sais pas si on saura quoi faire avec ces 15 minutes.

ALAN GREENBERG:

Essayez de dormir, Cheryl.

10 June 2015

CHERYL LANGDON-ORR : Je sais que tout cela sera traduit et retranscrit, c'est pour ça que je ne dis rien.

ALAN GREENBERG: Je ne vais pas vous demander de rentrer dans les détails.
Olivier, est-ce que vous levez la main?

OLIVER CRÉPIN-LEBLOND: Oui. Je lève ma main.

ALAN GREENBERG: Donc, vous avez la parole, Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup. J'ai une autre question concernant le DNSSEC, liée au coût du développement de DNSSEC. Comme vous le savez, un grand nombre de structures At-Large sont basées dans des pays qui développent – qui sont des pays en voie de développement, et je voudrais savoir s'il y a des structures additionnelles et des coûts élevés pour déployer le DNSSEC dans ces pays qui ont parfois des problèmes de budget. Quand on compare cela au fait d'avoir un DNSSEC local, un système local.

10 June 2015

RICK LAMB:

Oui, ça demande un travail supplémentaire. Si j'ai bien compris votre question, ça demande un travail supplémentaire et très souvent, le problème dans les organisations en voie – ou les organisations des plateformes dans ce type de pays en voie de développement – et ils ont du personnel qui travaille dans le domaine des forces de l'ordre, etc. Je sais qu'ils sont très intelligents, mais des fois, ils n'ont pas assez de gens formés dans ce sens qui ont des connaissances dans le domaine des IT. Donc, je leur recommande de déployer le DNSSEC, mais des fois — ça demande un coût addition et cela peut être même un coût prohibitif.

En plus, des organisations commencent à offrir cela dans le cadre de leur service de *hosting*. Je sais que les sites Internet de ces organismes dans différentes parties du monde sont plus ou moins de bonne qualité. Donc, si vous arrivez à un service de *hosting* qui s'occupe de tout cela pour vous, le coût est plus ou moins la même chose que si quelqu'un s'occupait de faire d'ici – et je pense qu'à long terme, à moins que ce soit des gens qui se consacrent au commerce de *hosting* de *Website* et de gestion de sites Internet, il n'est pas nécessaire de se focaliser. La compagnie elle-même, les gens qui offrent ce service de *hosting* peuvent le faire et donc, l'utilisateur final peut chercher un service de *hosting* qui offre ce type de chose. Ça demande des ressources, hein? C'est assez cher, mais ça fonctionne bien et au niveau du ccTLDs, par exemple, c'est souvent le cas. On a des gens qui sont très bien formés, mais qui ne sont pas assez nombreux. Donc, on a un manque de ressources humaines et parfois, ces organisations au niveau local ne sont pas prêtes et si vous avez l'impression qu'elles ne sont pas prêtes au niveau technique, ça ne marche pas. Donc, il faut une bonne installation, hein, pour que ça marche. Ce n'est pas quelque chose qui

10 June 2015

va être monté rapidement parce que ça risque ensuite de tomber en peine et ça ne servira à rien.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci beaucoup.

DAVE PISCITELLO: Alan, c'est Dave qui demande la parole.

ALAN GREENBERG: Allez-y.

DAVE PISCITELLO: Il y a une question dans le chat qui m'était destinée concernant les abus du DNS dans les pays d'Afrique et du Moyen-Orient. Est-ce que je peux y répondre?

ALAN GREENBERG: Allez-y, allez-y.

DAVE PISCITELLO: Bien. Cette personne me demandait comment obtenir un soutien.

Je reviens du Caire où j'ai fait une formation que j'ai faite aussi au Liban et nous travaillons beaucoup dans le domaine du ccTLD en Afrique et ce que nous faisons, souvent, c'est d'essayer de donner ces formations

10 June 2015

avec AfriNIC, par exemple, ou avec une organisation locale responsable dans la région.

Et l'autre question : « Comment est-ce que nous travaillons avec les différents participants? ». On demande – ces gens demandent directement à nos équipes et ce sont des parties prenantes au niveau mondial. Et en général, c'est parce que nous n'avons pas – nous ne pouvons pas fournir ce type de formation exactement comme nous voudrions. Donc, nous essayons de faire ces cours de formation que nous avons pu mettre en place, fournir donc certains courent sur le type de matériel qui est prêt. Nous essayons de corriger le matériel quand il y a des problèmes qui surgissent, quand on constate qu'il y a des choses qui ne marchent pas. Mais je dirais qu'on est un petit peu entre le marteau et l'enclume et des fois – c'est un cours unique en tous cas qui requiert un certain niveau de connaissance et de participation dans le domaine de la recherche ou des enquêtes. Donc, c'est quelque chose de lent. Pour mettre en place ce type de formation, on ne peut pas demander la même que ce qu'on peut demander à un cours de formation sur le ccTLD, par exemple, dans ce domaine, c'est beaucoup plus compliqué.

ALAN GREENBERG:

Merci beaucoup, Dave. Est-ce qu'il y a d'autres questions? J'ai vu il y a un petit moment la main de quelqu'un qui s'était levée, mais elle n'est plus là.

Est-ce qu'il y a d'autres questions? Nous avons encore quelques minutes?

10 June 2015

ALBERTO SOTO: Est-ce que je peux prendre la parole?

ALAN GREENBERG: Oui, allez-y.

ALBERTO SOTO: Ma question est la suivante. Au niveau technique, le DNSSEC est déployé dans différents systèmes, c'est ça? C'est correct? Parce que vous avez dit que peut-être un fournisseur va déployer le DNSSEC et que cela – dans un pays, ce DNSSEC ne sera pas le même que pour un autre fournisseur. Dans quelles mesures ce DNSSEC déployé peut être similaire à un autre au système de sécurité déjà en place ou pas?

RICK LAMB: La réponse. Dans le domaine du DNSSEC, ce n'est pas « quoi », mais « qui » pour le déploiement. Il y a très peu actuellement de fournisseurs de *hosting* qui fournissent aussi un soutien de DNSSEC. GoDaddy le fait. CloudFlare le fait. Et ils sont présents en Europe du Nord. Je sais qu'il y a aussi d'autres organismes qui fournissent cela en Europe du Nord. Mais on parle de moins d'un pour cent de tous les fournisseurs de *hosting* actuellement qui soutiennent le DNSSEC. C'est le problème. Une fois que l'on aura davantage de gens qui vont soutenir le DNSSEC, à ce moment-là, l'organisation, la compagnie en général pourra faire ce qu'elle fait actuellement, c'est-à-dire aller voir un organisme pour les services de *hosting* va cliquer dans un autre cas et va obtenir ce système

10 June 2015

de DNSSEC. Et c'est un système qui n'est pas vraiment très difficile à mettre en œuvre. Certains petits génies de l'Internet y arrivent, mais il faut quand même une certaine préparation pour y arriver.

Donc, je dirais que nous avons besoin d'augmenter la communauté opérationnelle et qu'elle soit présente dans les réunions de l'ICANN. Il faut voir comment déployer ce DNSSEC. Et s'ils essaient d'y penser, ils vont nous dire : « Oui, c'est difficile, c'est compliqué ». D'accord, mais on a besoin de le déployer parce que comme ça, une série de problèmes vont être résolus. Par exemple, actuellement, si je parle à quelqu'un dans une grande organisation, ils vont me dire : « Oui, j'ai reçu – j'ai lu cela sur le DNSSEC, on m'a dit que c'était difficile à mettre en place » et ils peuvent dire cela parce qu'il n'y a pas de demande de la part de l'utilisateur final. Lorsque l'utilisateur final va le demander, ces gens-là vont être obligés d'aborder cela d'une façon différente. Donc, pour répondre à votre question, je dirais qu'il y a très peu de gens qui supportent ces services. Il y a une poignée de quelques fournisseurs de *hosting* qui le font, mais ce n'est pas du tout quelque chose de massif.

C'est une occasion aussi pour un bon entrepreneur. C'est une opportunité ici de fournir cela, d'être un fournisseur qui le fournit quelque part dans le monde. Dire : « Nous allons vous fournir un service de *hosting* complètement géré et un service de DNSSEC pour votre site Internet ». C'est une manière de se différencier en utilisant le DNSSEC pour mieux capter une clientèle. Aux États-Unis, 20 millions de personnes aujourd'hui qui portent le DNSSEC et c'est ce qui fait la différence parce que les gens aujourd'hui, la sécurité, ça les intéresse.

10 June 2015

Ce n'est pas tout, mais c'est un point de plus qu'ils peuvent ajouter à leur portfolio de marketing et pour la sécurité.

ALAN GREENBERG:

Je voudrais vous poser une question de plus. Vous avez dit que la communauté opérationnelle, les fournisseurs de services *hosting*, nous devons les convaincre de venir à la réunion d'ICANN, mais pourquoi est-ce qu'ils ne viennent pas? Est-ce que vous, vous allez à d'autres réunions?

RICK LAMB :

Oui, je dirais que je les rencontre. Je les ai rencontrés, par exemple, lors de la réunion de Londres, il y a quelque temps. Nous avons de la musique... Bien. Donc, je pense qu'il y a eu une réunion du [NANAOG] à laquelle ICANN participe souvent, je dirais. Mais il y aussi – nous devons entrer en contact avec les gens, les fournisseurs de *hosting*, par exemple, les gens qui ne participent à ce type de réunion. Je ne suis pas sûr où les trouver. J'aimerais pouvoir le faire. Ce sont des points importants. Nous devons travailler de plus près avec la communauté. C'est [peu clair 1 :24 :44] de services Internet. Nous devons être plus proches d'eux. Et je pense que c'est une bonne manière de faire – de passer le message. Parce que je travaille avec des communautés de vendeurs, je parle du DNSSEC. Ils me disent : « DNSSEC quoi? », je leur explique de quoi il s'agit et je leur dis s'ils ont besoin de ce type de services.

10 June 2015

Donc, je pense que c'est ça, mon travail : essayer de trouver une meilleure manière de concerter la communauté opérationnelle. Il y a des événements que [peu clair 1 :25 :19] de manière régulière, essayer de s'y rendre, essayer d'attirer leur attention, par exemple, ISP CON, c'en est un. J'essaie de réfléchir aux différentes réunions qui existent et de m'y rendre pour faire notre travail de sensibilisation.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Est-ce que vous arrivez à convaincre de mettre en œuvre cela s'ils sont un petit peu réticent? Est-ce que vous incluez cela comme prérequis pour les achats du Gouvernement américain, par exemple? À ce moment-là, tout le monde va l'acheter. C'est un exemple.

RICK LAMB : Oui, c'est un prérequis pour les services du Gouvernement américain. Ils l'ont mis en [peu clair 1 :26 :15], mais [peu clair 1 :26 :18]. Ça n'a pas dépassé le Gouvernement américain.

ALAN GREENBERG : Bien. Je pense qu'on a fini. C'est l'heure de conclure notre réunion. Je suggère qu'on regarde les personnes qui travaillent dans les moteurs de recherche, avec qui elles travaillent, essayer de leur proposer des services.

Je remercie tous les intervenants qui ont fait des présentations. Je remercie tous ceux qui ont participé à ce webinaire, qui ont écouté et

FR

10 June 2015

participé à ce webinaire. Je pense qu'on a tous appris quelque chose. Je vous remercie. Bonne soirée à tous. Merci!

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]